



# Dossier de presse

## Académie des Inscriptions et Belles-Lettres



### SÉANCE DE RENTRÉE SOLENNELLE SOUS LA COUPOLE du vendredi 30 novembre 2018 (sur invitation uniquement)

PRÉSIDÉE PAR  
M. Jean-Louis FERRARY

23, QUAI DE CONTI  
75006 PARIS  
INSTITUT DE FRANCE

### Programme de la séance « Masculin-Féminin »

Discours de M. Jean-Louis FERRARY,  
Président de l'Académie

Lecture du Palmarès de 2018  
Proclamation des nouveaux archivistes  
paléographes par M. Jean-Noël ROBERT,  
Vice-Président de l'Académie

Allocution d'accueil par M. Michel ZINK,  
Secrétaire perpétuel de l'Académie

« Défense et illustration d'un féminin nomade »,  
par M<sup>me</sup> Véronique SCHILTZ, membre de l'Académie

« "Homme et femme il les créa".  
La complémentarité entre le masculin et le féminin  
dans les deux récits de création de la Bible », par  
M. Thomas RÖMER, associé étranger de l'Académie

« L'Antiquité classique a-t-elle pensé l'égalité  
des sexes ? », par M<sup>me</sup> Monique TRÉDÉ, membre  
de l'Académie

« Le genre et la langue », par M. Gilbert LAZARD<sup>†</sup>,  
membre de l'Académie  
discours lu par M. Charles DE LAMBERTERIE,  
membre de l'Académie



# Séance de rentrée solennelle de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres sous la Coupole de l'Institut de France



Chaque année, à la fin de novembre, se déroule sous la Coupole du quai de Conti la séance publique de rentrée solennelle de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. Lors de cette cérémonie, à laquelle participent les académiciens qui revêtent pour l'occasion leur célèbre habit vert, plusieurs discours viennent explorer un thème d'actualité, en présence de nombreuses personnalités, notamment du milieu diplomatique, du monde scientifique et intellectuel.

*« L'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres est une académie dont les travaux portent, non en totalité, mais pour leur plus grande part, sur l'étude du passé. Elle se tient donc à l'écart des querelles de l'actualité (...). En choisissant cette année pour sa séance solennelle le thème « Masculin, féminin », elle n'entend pas déroger à ses usages ni descendre dans une arène déjà surpeuplée, surchauffée et bruyante pour en aggraver la cacophonie. On ne la verra jamais entrer dans le débat de ce qu'il est convenu d'appeler un grand sujet de société en excipant de ses compétences pour sommer telle civilisation ancienne ou lointaine de soutenir, à titre de modèle ou de repoussoir, une opinion d'aujourd'hui. Elle connaît trop les civilisations anciennes et lointaines pour ignorer qu'elles ne se laissent jamais réduire à l'aune de nos jugements et que nous leur faisons violence en les enrôlant au service de causes qui ne sont pas les leurs. La compréhension d'un monde étranger au nôtre exige finesse, nuance et prudence, tous ingrédients utilisés avec parcimonie dans les débats sur les grandes questions de société.*

*C'est vous dire avec quel soin nous nous garderons d'entrer dans les polémiques actuelles sur le masculin et le féminin.*

*Mais le masculin et le féminin, qu'il s'agisse du sexe des êtres vivants ou de la distinction de genres grammaticaux dans les langues humaines, ne datent pas d'aujourd'hui. Pourquoi devrions-nous, pour les aborder, nous enfermer dans le prisme étroit de notre vision, pourquoi nous sentir contraints par ce que nous en pensons aujourd'hui ou par ce qu'il nous est interdit, recommandé ou obligatoire d'en penser ? Le champ est assez large et les compétences de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres assez vastes pour lui*

*permettre de traiter d'un sujet vieux comme le monde sans entrer dans les querelles du jour et en observant à leur égard une neutralité digne de la Suisse.*

*(...) (L'Académie) compte parmi ses membres, non seulement de très éminents spécialistes de nombreuses langues de toutes les époques et tous les continents, mais aussi, parmi eux, des penseurs de la langue et des langues, dont la connaissance approfondie de nombreuses langues anciennes et modernes nourrit une réflexion de linguistique générale. Sans prétendre donner de leçons à personne, sans prendre parti sur le cas d'une langue particulière et de ses règles, elle peut donc s'exprimer avec autorité sur la relation entre le genre et la langue. Elle compte également parmi ses membres de très éminents spécialistes de nombreuses civilisations, certaines vieilles de plusieurs millénaires, certaines disparues, certaines encore vivantes, sur à peu près toute la surface de la terre. Sans prétendre imposer les conceptions d'une civilisation, d'une époque ou d'un groupe particuliers, elle peut donc aussi s'exprimer avec autorité sur la relation entre le masculin et le féminin ou entre les hommes et les femmes dans des civilisations fort éloignées de la nôtre dans l'espace et dans le temps. Bref, elle peut faire valoir que, sur un sujet qui intéresse depuis les origines l'humanité tout entière, il est particulièrement profitable de s'intéresser à ceux (et à celles) qui nous ont précédés ou qui nous sont étrangers. Dans ce domaine comme dans tous les autres, sans le savoir précis qui autorise la comparaison, la pensée tourne à vide et l'idéologie est sans valeur.*

*Extraits de l'allocution d'accueil  
du Secrétaire perpétuel Michel ZINK.*

La séance sous la Coupole  
sera retransmise en direct,  
à partir de 15h, sur la page  
d'accueil du site de l'Académie :  
[www.aibl.fr](http://www.aibl.fr)



## Discours de M<sup>me</sup> Véronique SCHILTZ, membre de l'Académie : « Défense et illustration d'un féminin nomade »

Sera abordé dans ce discours la spécificité de la société nomade au sein du monde antique et ses conséquences sur le statut de la femme, un statut à bien des égards plus égalitaire que dans les sociétés sédentaires contemporaines. A cette occasion seront évoqués, entre autres, quelques figures de femmes scythes, les inévitables Amazones, le caractère « transgenre » des « chamans » scythes que sont les Énarées, mais aussi, l'existence d'images de tendresse conjugale, notamment dans l'art parthe ou à Tilia tepe.

S'ensuivront quelques réflexions d'ordre plus général (constat du caractère fécond de la non-parité, voire du thème du harcèlement et de la violence, pour l'histoire des arts).



Retrouvez sur le site de l'AIBL la bio-bibliographie de l'orientaliste et historienne de l'art Véronique SCHILTZ, spécialiste de l'histoire et des civilisations des peuples de la steppe du 1<sup>er</sup> millénaire av. au 1<sup>er</sup> millénaire ap. J.-C., et en particulier du monde scythe, Associée à l'UMR 8546-AOrOc « Archéologie et Philologie d'Orient et d'Occident » de l'École normale supérieure de la rue d'Ulm, responsable du programme « Les peuples indigènes dans leurs rapports avec les Grecs » au sein du Groupe de Recherches (G.D.R.-C.N.R.S.) Pont-Euxin. ([www.aibl.fr](http://www.aibl.fr), rubrique Membres / Académiciens).

## Discours de M. Thomas RÖMER, associé étranger de l'Académie : « "Homme et femme il les créa". La complémentarité entre le masculin et le féminin dans les deux récits de création de la Bible »



Dans ce discours, sera explorée la manière dont les auteurs des deux récits de création en Gn 1,1-2,3 et en Gn 2,4-3,24 ont compris la complémentarité entre l'homme et la femme. Le premier récit, d'origine sacerdotale et composé au début de l'époque perse, démocratise l'idéologie royale en attribuant à l'ensemble de l'humanité la fonction d'« image de Dieu ». Ce titre qui vient de l'idéologie royale du Proche-Orient ancien est ici conféré au premier couple humain. C'est donc l'homme et la femme ensemble qui sont image de Dieu. Derrière cette affirmation étonnante se cache sans doute la conception

d'un couple divin (Yhwh et son Ashéra) qui est reflété par le couple humain. Le deuxième récit, qui est probablement plus ancien, reprend l'image traditionnelle d'un dieu potier qui fabrique avec de l'argile et son souffle le premier être humain. Cet « adam » n'est pas nécessairement masculin comme on le pense souvent. Il peut s'agir, avec une certaine tradition rabbinique, d'un être asexué. C'est au moment où Yhwh décide de créer un vis-à-vis pour cet homme que naît la complémentarité homme-femme. La femme n'est donc pas créée de la côte de l'homme mais le masculin et le féminin résultent d'une sorte de dédoublement du premier être humain. Ainsi les récits bibliques, contrairement à la mythologie grecque, contiennent une réflexion profonde sur la nécessité mais aussi la difficulté de cette altérité entre le masculin et le féminin.

Retrouvez sur le site de l'AIBL la bio-bibliographie de l'orientaliste Thomas RÖMER, spécialiste du monde de la Bible, exégète de l'Ancien Testament et philologue, professeur au Collège de France, dont il est le Vice-Président de l'Assemblée des Professeurs ([www.aibl.fr](http://www.aibl.fr), rubrique Membres / Associés étrangers).

## Discours de M<sup>me</sup> Monique TRÉDÉ, membre de l'Académie : « L'Antiquité classique a-t-elle pensé l'égalité des sexes ? »

La thèse de la supériorité masculine et de l'infériorité féminine qui semble aux yeux de la plupart des critiques caractériser le monde gréco-romain sera dans un premier temps illustrée par un choix de citations de textes poétiques ou juridiques grecs ou romains. L'on montrera ensuite comment les analyses d'Aristote et d'Hippocrate fondent l'infériorité féminine sur des critères biologiques. Mais on ne doit pas voir là le dernier mot de l'Antiquité classique

sur les femmes. Et la dernière partie du discours sera consacrée au projet platonicien d'égalité des sexes tel que le philosophe le conçoit dans *la République* et dans *les Lois*, son dernier ouvrage.



Retrouvez sur le site de l'AIBL la bio-bibliographie de l'helléniste Monique TRÉDÉ, spécialiste de la langue et la littérature grecques, professeur émérite à l'École normale supérieure de la rue d'Ulm, Présidente de l'Association Sauvegarde des enseignements littéraires (SEL), fondée par Jacqueline de Romilly ([www.aibl.fr](http://www.aibl.fr), rubrique Membres / Académiciens).

## Discours de M. Gilbert LAZARD†, membre de l'Académie : « Le genre et la langue », lu par M. Charles de LAMBERTERIE, membre de l'Académie



L'opposition masculin / féminin fait partie de la grammaire de la langue française. Elle affecte tous les noms, ainsi que les articles et les pronoms. Elle existe aussi dans la plupart des langues d'Europe et, sous des formes variées, dans un grand nombre d'autres langues dans le monde, mais elle n'est pas universelle. Beaucoup de langues ignorent le genre grammatical.

Elle a suscité récemment, au nom des droits des femmes, des critiques passionnées de certains usages du français et des propositions de modification de l'usage ont été formulées. Une question plus profonde se pose en amont de ces débats : de tels changements sont-ils possibles? Et

tout d'abord, il importe de distinguer entre la grammaire et l'orthographe. L'orthographe et même l'écriture ne sont pas la langue, mais seulement son vêtement. On peut toujours changer de vêtement.

La grammaire, c'est autre chose, c'est le squelette de la langue. Elle est fruit d'une évolution multiséculaire, et même beaucoup plus. Toutes les langues, en dernière analyse, n'ont d'autre origine que celle même du langage, lui-même fruit de l'évolution naturelle. Toutes sont différentes et toutes sont en perpétuelle évolution. Les volontés humaines n'y peuvent pas grand-chose. Elles n'atteignent en quelque mesure que les franges périphériques de la langue, vocabulaire et phraséologie, elles ne touchent pas la grammaire. Le temps de la langue est plus long que celui de l'action humaine et des choix idéologiques.

Retrouvez sur le site de l'AIBL la bio-bibliographie de l'orientaliste et linguiste Gilbert LAZARD†, spécialiste de la langue et de la littérature persanes, de linguistique générale (en particulier de typologie syntaxique) et de la langue tahitienne, professeur émérite à l'Université Sorbonne nouvelle-Paris 3 et directeur d'études émérite à l'École pratique des Hautes Études, IV<sup>e</sup> section ([www.aibl.fr](http://www.aibl.fr), rubrique Membres / Académiciens).



Tenez-vous informés de la vie de l'Académie, abonnez-vous :

- à sa lettre d'information, en envoyant un mail à : [communication@ai-bl.fr](mailto:communication@ai-bl.fr)

- à son compte Facebook :



Académie des Inscriptions et Belles-Lettres

- à son compte Twitter :



@Academie\_IBL

Pour tout renseignement complémentaire  
Secrétaire général : Monsieur Hervé Danesi  
[secretairegeneral@ai-bl.fr](mailto:secretairegeneral@ai-bl.fr) - 01 44 41 43 10